

Récapitulatif des succès stories :

Mamadou Bamia un habitant du village de Nounou dans la commune rurale de Wadouba

Je suis un paysan qui n'a hérité des parents que le travail de la terre et de vivre dans un environnement sain. Jamais je n'ai imaginé qu'un jour, quelque chose allait me motiver à dire que j'aurai un endroit de soulagement (latrine) dans mon ménage. Avec ma femme et mes enfants comme tous les autres habitants du village nous avons toujours fait la défécation dans la nature derrière le village. Pour nous les habitants du village ce que nous jetons comme caca, nous ne savons pas que nous les ré-consommons ni jamais imaginé que c'est de tel sorte (contamination oro-fécale). Pour moi les cacas devenaient de la fumure organique ou des aliments pour les animaux mais croire que les mouches nous suivent partout et font des mouvements entre ces cacas et les aliments c'est très décourageant et en plus de savoir que la contamination est si directe. L'exercice de ce matin me conscientise et à partir de cet instant moi Mamoudou Bamia et mon ménage, du Village de Nounou ne ferons plus la défécation dans la nature, et nous ne serons plus source de contamination oro-fécale afin d'éviter les maladies. J'en suis sûr que les autres parents feront de même pour la santé de tous.





Témoignage Daouda KAREMBE de Sibi Sibi Commune Dandoli

Je ne suis ni relais, ni membre de comité d'eau, hygiène assainissement, mon témoignage porte sur l'impact du projet dans notre village.

Depuis l'arrivée du projet WASHPlus il y a eu un grand changement de comportement dans notre communauté.

L'état de salubrité de notre village est très satisfait aujourd'hui. Auparavant les enfants faisaient leurs cacas un peu partout au village. Les adultes aussi prenaient les bouilloires, pour faire leur besoin dans la nature (défécation à l'aire). Pendant l'hivernage nous utilisons l'eau avec nos cacas comme eau de boisson et de cuisine.

Aujourd'hui, avec le changement de comportement, il est très rare de voir un ménage notre village où il n'y a pas de latrines.

La gestion des excréta est très bien améliorée aujourd'hui.

Les relais formés par le projet jouent beaucoup de leur rôle dans notre communauté. Ils font de dépistages des enfants, ils réfèrent les enfants malnutris chez l'ASC, souvent ils accompagnent ces enfants au CSCOM.

On disait dans le temps qu'il y avait des problèmes d'essence (carburant) pour amener les enfants vers le CSCOM. La dotation des relais en vélo par projet a résout ce problème. Le déplacement des relais est très facile maintenant. Ils font les activités de sensibilisation et dépistage dans les hameaux environnants.

Les relais ont contribué à l'augmentation du taux de fréquentation dans les centres de santé. Cette augmentation est due grâce à l'appui du projet aux relais à travers l'octroie de vélo aux relais.

Je salue les initiateurs, les partenaires qui ont contribué au financement de ce projet.

L'exécution de ce projet est vraiment une satisfaction pour moi et pour la population à travers les initiatives qu'ils développent. Pour manifester notre adhésion totale et notre engagement pour ce projet nous ne sommes pas partis aujourd'hui au marché (foire hebdomadaire) de Bandiagara, chose qui serait impensable dans certaines situations. J'en tire profit plus ici aujourd'hui qu'au marché de Bandiagara.



Drissa Djongo maçon à Allaye Daga

Nous avons assez souffert de nos propres fèces et ceux de nos enfants. Dire que juste en fournissant un peu d'effort on pouvait rendre propre et vivable ce village relèverait de l'utopie. Voyez vous-même aujourd'hui, comment est notre village ? Nous sommes fiers quand un étranger vient dans notre village, auparavant les habitants n'utilisaient pas les latrines et le village était très insalubre. Aujourd'hui même nos animaux ont senti ce changement à travers l'absence des plastiques qui traînaient partout. Les enfants ramassent les plastiques et un seau rempli est payé à 25F CFA par le comité d'assainissement et détruit en un lieu du village. Ici nous

sommes disposés à aider même d'autres villages gratuitement introduisant notre savoir faire pour la construction des latrines. Nos latrines sont construites à 100% par les matériaux locaux et moins chers.



Village de Parou Commune de Bara Sara.

La communauté après avoir compris l'utilité des latrines dans les ménages s'est engagée aussi à construire deux latrines à la gare routière où ils reçoivent beaucoup de passagers. L'intérêt pour la communauté est de mettre à la disposition des passagers une latrines pour les besoins.

Pour la population en construisant ces latrines dans ces endroits, c'est une façon de contribuer à assainir davantage le village et aussi de maîtriser le risque de contamination oro-fécale.

Daouda Togo next to his achievement



certifié.

Je m'appelle Daouda TOGO Du village de KouroukandaHabbé (commune de Tori), j'ai 14 ans.

J'ai été le porte-parole des enfants Lors du Déclenchement de Mon villages. Au début de la séance, je pensais Que c'était pour Nous recréer. Mais Au moment de L'exercice de la Contamination, je Me suis rendu Compte que c'est un Décryptage pour nous de Savoir que la DAL permet De manger mon caca ou Pour autrui. Et cela peut Conduire à des maladies Grave qui peuvent amener Ma maman à dépenser Beaucoup. C'est ainsi que J'ai décidé de construire Une (01) latrine pour ma Maman, mon frère et moi Dans délais d'un (01) mois. J'appelle les personnes Agées, les bras valides, les enfants capables De mon village à construire Des latrines dans tous les Ménages pour que je ne Mange le caca. Je lance mon à WASHplus de continuer à nous Edifier toujours sur d'autres réalités qu'on ne connaît pas. A la fin je promets que mon village serait

Village de Wendéguélé : construction de latrine publique



Nous sommes à Wendéguélé comme dans beaucoup d'autres villages déclenchés ou le nombre de latrine existante était insignifiant. Ici on notait que deux latrines en janvier 2014. Le déclenchement ici était effectivement prometteur car des cas de réalisation immédiat ont été notés. Des jours ont passé voir des mois, la communauté à la suite des séries de sensibilisation (radio, suivi post déclenchement) ont communiqué et réalisé des latrines dans tous les ménages et avec de grande innovation. Etant donné, que pendant les activités maraîchères les communautés passent souvent plus de temps dans les périmètres maraîchers, ils ont décidé lors d'une assemblée de construire quelques latrines publiques pour servir de lieu de défécation. Cette communauté ne veut plus reprendre la mauvaise habitude d'aller déféquer en plein air. Trois latrines ont été construites pour l'occasion.

Mamadou Bamia un habitant du village de Nounou dans la commune rurale de Wadouba

Je suis un paysan qui n'a hérité des parents que le travail de la terre et de vivre dans un environnement sain. Jamais je n'ai imaginé qu'un jour quelque chose allait me motiver à dire que j'aurai un endroit de soulagement (latrine) dans mon ménage. Avec ma femme et mes enfants comme tous les autres habitants du village nous avons toujours fait la défécation dans la nature derrière le village. Pour nous les habitants du village ce que nous jetons comme caca, nous ne savons pas que nous les ré-consommons ni jamais imaginé que c'est de tel sorte (contamination oro-fécale). Pour moi les cacas devenaient de la fumure organique ou des aliments pour les animaux mais croire que les mouches nous suivent partout et font des mouvements entre ces cacas et les aliments c'est très décourageant et en plus de savoir que la contamination est si directe. L'exercice de ce matin me conscientise et à partir de cet instant. Moi Mamoudou Bamia et mon ménage, du Village de Nounou ne ferons plus la défécation dans la nature, et nous ne serons plus source de contamination oro-fécale enfin d'éviter les maladies. J'en suis sûre que les autres parents feront de même pour la santé de tous.



Drissa Djongo maçon à Allaye Daga

Nous avons assez souffert de nos propres fèces et ceux de nos enfants. Dire que juste en fournissant un peu d'effort on pouvait rendre propre et vivable ce village relèverait de l'utopie. Voyez vous-même aujourd'hui, comment est notre village ? Nous sommes fiers quand un étranger vient dans notre village. Auparavant les habitants n'utilisaient les latrines et le village était très insalubre. Aujourd'hui même nos animaux on senti ce changement à travers l'absence des plastiques qui traînaient partout. Les enfants ramassent les plastiques et un seau rempli est payé à 25f par le comité d'assainissement et détruit en un lieu du village. Ici nous sommes disposés à aider même d'autres villages gratuitement introduisant notre savoir faire pour la construction des latrines traditionnelles améliorées. Nos latrines sont construites à 100% par les matériaux locaux et moins chers.



Village de Parou Commune de Bara Sara.

La communauté après avoir compris l'utilité des latrines dans les ménages s'est engagée à aussi construire deux latrines à la gare routière où ils reçoivent beaucoup de passagers. L'intérêt pour la communauté est de mettre à la disposition des passagers une latrine afin de faire les besoins. Pour la population en construisant ces latrines dans ces endroits, cela ne contribuera qu'à assainir davantage le village et aussi de maîtriser le risque de contamination de la DAL.



Dans le cadre de la mise en œuvre de l'ATPC au Mali, le Guide National, prévoyait l'exclusion des zones difficiles dans la sélection des villages. L'équipe du projet WASHplus en partenariat avec les acteurs locaux (services techniques et maçons locaux) a développé des innovations pour la construction de latrines améliorées sur les terrains difficiles (rocheuse, sablonneuse et inondée). Ces expériences ont été partagées avec les acteurs

nationaux pendant l'atelier national de l'ATPC. Le Guide National a été révisé en prenant en compte les expériences de WASHplus comme solution dans la construction des latrines sur les terrains difficiles.



Bonjour je suis Dr Sangaré Sidi point focal nutrition du CSRéf de Bandiagara. Le district sanitaire de Bandiagara compte 26 aires de santé repartis dans 21 communes dont 20 rurales et 1 urbaine. Depuis quelques années, à travers des partenaires nous luttons contre la malnutrition des enfants à travers des prises en charge et prévention. Au niveau du CSRéf une Unité de Récupération des malnutris en soin Intensive reçoit tous les cas sévères avec complication pour leur récupération. Jadis il y a deux ans de cela, un partenaire facilitait la fréquentation du centre avec les appuis à la restauration, le transport des accompagnants des enfants vers le centre. Au retrait de ce partenaire les activités commencent à se ralentir. Déjà en octobre novembre 2014, 30 enfants avaient été dépistés malnutris aigüe sévère avec complication dont les mamans n'ont pu être hospitalisées pour les coûts liés à leurs restaurations (pas de logeurs pour beaucoup d'entre elle). Suite à la réaction positive de CARE Mali à travers le projet WASHplus ce calvaire est aujourd'hui franchi par l'amélioration de la fréquentation. Pour ce seul mois de Décembre 2014 nous avons enregistré 26 enfants même si dans ce lot malheureusement 6 sont décédés il y a eu la facilitation de la prise en charge car les mamans restent jusqu'à guérison. Il y a 18 guéris sortis. Notre satisfaction est à plus d'un titre :

- l'assistance sans frontière de la zone d'intervention du projet ;
- les visites de courtoisies et de sensibilisation des agents du projet,
- etc.



Dans le village de Korou commune de Timiniri Une vieille dame du nom de Binta Arama est devenue gardienne d'un nourrisson salut la pratique de l'alimentation avec riche en vitamine. En effet cette vieille a été témoin du décès de la maman du nourrisson après l'accouchement. Elle a ainsi hérite du coût de la garde de l'enfant. Elle conjugue tous les efforts pour l'alimentation de l'enfant. Il y a 5 mois de cela l'enfant a fait la malnutrition aigue modérée. Après les séances de démonstration nutritionnelle dans le village sur la bouillie enrichie et larot, elle a continué à pratiquer cela à la maison. Cela a permis de stabiliser l'état de l'enfant (enfant

normal) par les aliments enrichis.



Compte tenu des innovations faites par le projet dans la construction des latrines améliorées, le projet a été invité par la Direction Nationale de l'Assainissement du Contrôle des Pollutions et des Nuisances à animé un stand avec elle pendant le Forum National sur l'Eau et l'Assainissement.

L'équipe du projet WASHplus en partenariat avec la

DRACPN a élaboré quatre (4) modèles de latrines améliorées (zone sablonneuse, rocheuse, inondée et latrines démontable) sur dépliant et un poster géant résumant les 4 modèles. Les dépliants ont été multipliés en 500 exemplaires et 4 posters géants sur les technologies innovantes dans la construction de latrines améliorées. 300 dépliants ont été distribués durant le forum National.

Le stand de la DNACPN avec le projet WASHplus a attiré l'attention de plusieurs visiteurs et ils ont pu se procurer des dépliants qui résumant les quatre modèles de construction de latrines traditionnelles améliorées dans les zones agro-écologiques de la région de Mopti.



I. **Titre: Mise en œuvre des activités d'Assainissement Totale Piloté par la Communauté afin de réduire significativement les dépenses liées à la santé.**

II. **Corps:** D'écarter dans la nature était tout à fait naturel et aussi avoir une latrine dans son ménage n'était pas chose facile. Pour certains c'est un luxe pas nécessaire ici dans le village de Yarou Plateau dans la commune de Timiniri.

III. Selon Hamidou SAMAKAN 65 ans le chef de village de Yarou plateau, c'est lors de ces déplacements (voyage) que nous avons observé qu'à Gouna un village voisin situé à moins de 8 km de chez nous que nous avons été témoins du changement de l'état du village. Les gens réalisaient des latrines à la portée de la communauté dans tous les ménages, l'organisation des femmes du village à faire des journées de salubrité et beaucoup d'autres bonnes choses.

IV. Nous sommes un très gros village avec plus de 1000 habitants et pas moins de 200 ménages. Ayant vue ce qui se passait chez le voisin, nous avons décidé depuis 4 mois à compter du mois de Décembre 2014 d'améliorer l'état d'assainissement de notre village par la construction de latrine, le balayage (journée de salubrité tous les jeudis) et tout récemment le traitement de l'eau de consommation à travers l'aquatab.

V. L'application de ces mesures est rendue possible à la suite d'une assemblée générale qui a vu la participation de toutes les couches de notre société.

VI. Nous disposons aujourd'hui de 61 latrines nouvellement construites et quelques-unes réhabilitées mais qui n'étaient pas utilisées. L'état de salubrité s'est beaucoup amélioré. Ce qui nous réjouit c'est surtout la réduction des maladies diarrhéiques qui étaient fortement présente ici.

VII. Un adage de chez nous dit « s'il faut solliciter l'appui de quelqu'un pour résoudre un problème, il faudrait que toi-même tu t'y reconnaites ».

VIII. Le 22/02/2016, ce village ayant rempli toutes les conditions a été certifié FDAL.

IX. Cette histoire est une réalité que l'animatrice de la commune de Timiniri « Mme Keleta Alimata Famanta » dans le cercle de Bandiagara a collecté et appuyé par son superviseur pour la production « TapilyBoureïma
téléphone : (+223) 63509547 email : tapibouri09@yahoo.fr ».





Titre : L'inconvénient de la malnutrition dans la vie en la société.

Corps : Je suis Mariam Diongo du village de Allaye Daga dans la commune de Sio cercle de Mopti. « Avant l'arrivée du projet ont avait peur quand nos enfants atteignaient cinq (5) ans. Car avant l'âge de 5 ans on avait tout un problème à les maintenir en vie. Ils mouraient tous en général malgré qu'on utilisait les médicaments qu'on dit efficace en milieu traditionnel. Cela faisait tellement mal de perdre son enfant à l'âge où il s'amusa

avec tout le monde. On ne connaissait pas la cause. Toutes les explications étaient données en ces moments là : on disait que c'était l'effet des vieilles sorcières du village ou c'est l'effet des mauvais esprits et même souvent c'est l'oiseau de nuit (Hibou). Cela faisait que chacun doutait de l'autre dans une même famille voir le village. Souvent on disait que c'était l'effet du diable et les tradithérapeutes, marabouts nous appauvrissaient sans résultats. Depuis que nous avons su que c'est la malnutrition qui tuait nos enfants, nous avons changé de comportement. Actuellement avec le dépistage des enfants qui est devenu une habitude pour nous, la référence des cas signalés malnutris au CSCOM de Somadougou et aussi l'utilisation des aliments locaux que nous a conseillé l'animateur et les relais pour nourrir bien nos enfants, maintenant nous sommes fiers de nous mêmes. Aujourd'hui les enfants mangent partout dans le village sans avoir peur de la sorcellerie ou du mauvais sort de qui que ce soit. Les femmes sont ouvertes chacune à l'autre car l'idée de faire mal à l'autre n'y ait plus. Vraiment merci au projet ».

Ce récit est de : **Mariam Diongo, membre du bureau des femmes de Allaye Daga sous couvert le relai du même village : (+233) 65 79 12 81.**



Titre : Pratique de Lavage des mains au savon et de la consommation de l'eau traitée avec Aquatab sont une alternative pour une bonne santé et une réduction de dépenses liées à la guérison des maladies.

Je suis Sekou DAMANGO, chasseur et j'ai 55 ans. Je suis du village de Orossagou de la commune de ségué cercle de Bankass. Je suis en même temps secrétaire de l'association des femmes du village. Pendant le déclenchement de l'ATPC dans mon village, je me suis engagé à construire 02 latrines. Aujourd'hui j'en ai terminé avec les deux et la troisième est en cours. Parmi les deux, une latrine est réservée aux passagers

dans le village.

Ce qui m'a beaucoup impressionné du projet WASHplus est surtout les conseils sur le lavage des mains au savon et le traitement de l'eau avant la consommation. Avant WASHplus je ne savais pas l'importance du lavage des mains au savon et la consommation de l'eau potable. Quand je partais à la chasse en brousse, après avoir chargé mes munitions, je mangeais sans me laver les mains au savon, je buvais l'eau des mares sans les traiter. A cette époque, je tombais fréquemment malade, et qui m'amenaient à dépenser chaque fois pour me guérir.

Aujourd'hui, grâce aux conseils du WASHplus qui nous a donné ces bonnes pratiques, je constate une réduction de mes maladies et au sien de ma famille aussi. Ce qui a entraîné une réduction de mes dépenses familiales, et je parviens à épargner pour subvenir aux besoins sociaux et surtout assurer la scolarité de mes enfants.

C'est la raison pour laquelle, je me promène avec les produits chlorés et du savon. Je lance un appel aux autres collègues chasseurs de se promener et d'adopter ce comportement, parce que nous passons beaucoup de temps dans la brousse et pendant ces moments nous ne lavons pas nos mains au savon et nous n'avons pas accès à l'eau traitée pour la consommation. Cela vaut mieux que la mauvaise pratique que nous faisons.

Sekou DAMANGO Chasseur à Orossagou (Commune de Ségué cercle de Bankass) Tel : 65 76 27 97 a présenté cette histoire.



Titre: Témoignage du Maire de Bankass sur la réussite de l'ATPC dans sa commune.

« J'étais la personne la plus septique en ce qui concerne le changement de comportement dans les villages de ma commune. De 1997 à 2005 j'étais agent d'ONG APIDC avant de devenir maire. Par rapport au changement de comportement des communautés dans le sens de l'arrêt de la défécation à laire libre , je ne pouvais pas imaginer qu'en si peu de temps un projet pouvait faire des miracles.

Plusieurs projets sont passés dans le cercle de Bankass en donnant des dalles sanplats sans résultat sur le comportement de la communauté. Mais WASHplus avec la démarche de l'ATPC avec les latrines traditionnelles améliorées dans les zones difficiles est parvenu en si peu de temps à faire changer de comportement les populations de ma commune. J'ai suivi avec intérêt les activités avec les animateurs du projet du déclenchement à la certification et j'ai même désigné deux de mes conseillers pour suivre les activités les villages.

J'ai 7 villages de ma commune qui sont déclenchés, mais à la date d'aujourd'hui 4 villages sont certifiés et le 5^{eme} en cours . Vraiment avec l'approche utilisée par le projet, cela a créé l'émulation entre les villages surtout avec l'organisation des festivités de certification qui sont organisées en regroupant les villages. Les représentants des villages qui ne sont pas classés premiers sont pressés de retourner chez eux pour dire à leurs communautés qu'elles n'ont pas travaillé . Maintenant il y'a une sorte de concurrence qui est engagée entre les communautés par rapport aux activités d'hygiène et d'assainissement. Donc je ne peux que remercier WASHplus et ses partenaires USAID et YAG-TU pour la réussite en si peu de temps de l'ATPC dans ma commune. j'ai été convaincu maintenant que le changement de comportement est possible dans nos communautés il suffit d'utiliser la bonne demarche. »

Allaye GUINDO Maire de la commune de Bankass tel : (+223) 79 35 79 01 et 66 59 95 48

Titre : Effet de l'animation de la prise de décision pour la gestion durable des points d'eau.



La PMH de notre village était en panne il y'a de cela 2 ans à cause d'une dépense de 30 000F CFA. Grace aux animations de l'animateur sur la gestion durable des points d'eau, nous nous sommes rendu compte que nous pouvons ensemble réparer la pompe. C'est ainsi que nous avons décidé de mobiliser un montant de 30 000 FCFA pour la réparer. Et après la réparation de la pompe, nous avons décidé de vendre le service à raison de 5 F CFA le sceaux et aujourd'hui, le vente moyenne varie entre 750F CFA et 1000 F CFA par jour. Avec ces montants, nous espérons

pouvoir faire face aux éventuelles dépenses que la pompe nécessitera.

Adou TOTLOFOUUDJE Président du Comité de Gestion Eau Hygiène Assainissement du village de Toussagou de la commune de Léssagou. Tel : 63 75 50 70.

Titre : La consommation de l'eau traitée avec Aquatab ou chlore est une alternative pour une bonne santé et une réduction de dépenses liées à la guérissons des maladies diarrhéiques



Je suis le chef de village de soguinadou. J'ai contribué au projet WASHplus en construisant de latrine et en incitant la population de mon village à consommer de l'eau potable. Avant le projet, on consommait de l'eau sans traiter. Et en ce moment, il y'avait fréquemment des maladies diarrhéique. Avec l'arrivée du projet WASHplus, il nous a fait savoir que ces maladies sont liées à la consommation l'eau non potable. C'est ainsi que nous avons commencé à traiter

de l'eau avant la consommation. Dès que nous avons adopté ce comportement, nous avons constaté une réduction des cas de diarrhéique. C'est la raison pour laquelle, nous les hommes du village avons décidé de maintenir le traitement de l'eau avec Aquatabs ou chlore dans nos ménages pour être en bonne santé et réduire les dépenses pour le traitement des maladies. C'est dans cette optique que nous avons enlevé de l'argent dans notre caisse villageoise pour acheter des produits chlorés et doter tous les ménages de notre village. Une boutique d'assainissement a été mise en place dans le village. Cela permettra à chacun d'avoir fréquemment ces produits à sa disposition.



Titre : Variation du régime alimentaire pour lutter contre la malnutrition et réduction de dépenses dans le foyer.

Je m'appelle Hawa TESSOUGUE, je suis la présidente de l'association des femmes du village de Oubayara (Commune de Dimbal). Dans le souci de lutter contre la Malnutrition dans mon ménage, j'ai réalisé un jardin avec plusieurs spéculations de légumes pour pouvoir faire face à l'amélioration et à la diversification du régime alimentaire et de réduire les dépenses familiales. Mon

jardin est composé de: Papaye, Aubergine, Patate, oseille, Tomate. J'ai pris cette initiative depuis juin 2015 donc bientôt 4 mois.

J'ai eu cette initiative grâce aux séances de démonstrations Nutritionnelles organisées par WASHplus que j'ai toujours participé. En plus de ces séances de démonstration, j'ai encore bénéficié des conseils de WASHplus à travers les animations sur la Nutrition. Je prétends mettre cette initiative dans les habitudes dans mon ménage. Depuis que j'ai commencé à cueillir il y'a eu une réduction de dépenses dans mon foyer et l'état nutritionnel de mon enfant et les petits enfants ce sont beaucoup améliorés.

Je dirais aux autres femmes de faire comme moi. Elles verront un résultat positif relatif à la réduction des dépenses du ménage et une bonne nutrition des membres du ménage.

Hawa TESSOUGUE, Présidente de l'association des femmes du village de Oubayara de la Commune de Dimbal Tel : 67 80 25 33 a présenté cette histoire

Titre du Projet : Réhabilitation du point d'eau



Je m'appelle YinisseDjibo, Née vers 1979, je suis trésorière du groupement MJT (Moussow ka Jiguiya Ton) du village de Eguèla Do dans la commune de Bara Sara. Avant nous les femmes se levaient très tôt le matin à 4h 30 ou 5H00 pour la recherche de l'eau jusqu'à 4 kilomètres dans un autre village pendant les mois de Mai, Juin et Juillet. Cela nous fatiguait beaucoup, nous les femmes ainsi que les enfants. Aujourd'hui grâce au projet

WASHplus, nous avons de l'eau auprès de nous avec la réhabilitation en qualité de notre puits à grand diamètre (Surface et même la profondeur). Je dis grand merci au nom de toutes les femmes à l'ONG YA-G-TU, CARE Mali et l'USAID et bon vent au Projet. **Dorka Kodio animatrice Bara Sara tel : 65 82 03 73.**

Un témoignage sur la nutrition à Noukoumagna



Je me nomme, Koumbel Dicko, j'ai 45 ans mariée et mère de 4 enfants, jadis, le projet WASHplus m'a permis dans le domaine de la nutrition de voir et de comprendre beaucoup (instruction) d'aspect entre autre l'allaitement maternel exclusif et l'introduction des aliments de complément à partir de 6 mois. Pour la petite histoire, mon dernier enfant né après l'arrivée du projet WASHplus a bénéficié d'un allaitement exclusif et selon l'avancé de son âge a bénéficié d'aliments de complément à partir de son 6^{ème} mois. Ces différentes pratiques ont permis de éviter certaines

maladies surtout la diarrhée. Par contre, ses aînés étaient tous confrontés à ce fléau et par la suite ils font la malnutrition. Le constat a été qu'avec le projet WASHplus, l'utilisation efficace des produits locaux permet non seulement de prévenir la malnutrition mais aussi de corriger les carences. Ce fait est ressenti sur ce dernier né. De ce fait je lance un appel présent à l'endroit de toutes les mamans de la commune, particulièrement celle de Noukoumagna de tirer le meilleur profit de cette approche.

Contact : Aldiouma TAPILY 66620098 Animateur Lowol-Guéou.



Je me nomme TOUMBE FONGORO, âgé de 99 ans du village de Garou Do, le projet Wash plus nous a apporté des bonnes choses. Depuis le déclenchement jusqu'à nos jours mon village est propre et beau à voir. Grâce à ce projet, l'hivernage a bien donné et la récolte est satisfaisante cette année par rapport aux années précédentes parce que les ordures n'ont pas eues de place dans le village ni dans les ménages que dans les champs. Nos femmes assainissent le village une fois dans la semaine

et les cours des ménages tous les jours. Des années et années nos femmes, nos enfants et nos jeunes quittaient à 5 heures du matin pour aller chercher de l'eau à 7 kilomètres du village dans une source par charrettes et à dos d'ânes. Aujourd'hui à quelque mètre nous avons un château à travers le projet de son conseil et de son appui. Tout le village est content de ce cadeau et moi personnellement je n'ai pas de mot pour exprimer ma joie que de dire merci au grand Dieu et merci au projet. Je souhaite que Dieu donne une longue vie à tous ceux qui travaillent dans ce projet et aux généreux bailleurs de WASHplus. Et je promets que tant que je serais en vie le village gardera l'élan.

Contact : Dorka KODIO Animatrice Bara Sara : 65 82 03 73.



*Érin SOMBORO habitant de Ségué plaine. J'ai contribué a WASHplus en construisant une latrine. Je n'avais de latrine avant WASHplus. Une latrine a une très grande importance dans un ménage. Suite a un accident, j'ai fait environ trois mois je ne pouvais pas me déplacer. C'est pendant ce temps que j'ai réellement vu la raison de WASHplus qui nous a amené à construire des latrines dans nos ménages. Je lance un appel aux communautés de s'approprier des conseils de WASHplus et ils verront tôt ou tard une surprise importance.
Contact : Via 64 65 34 14 ou 64 66 62 00*



Je m'appelle Bourama TESSOUGUE Chef de village Tienbara de la commune de Dimbal, J'ai a contribué WASHplus en construisant une latrine pour moi et en incitant les habitants de mon village à construire des latrines pour que le village atteint l'etat FDAL, et cela a aboutit. Autre chose m'a beaucoup impressionné de WASHplus. Avant, on ne gérait les ordures et WASHplus nous a appris a gérer les ordures du village, et cela nous a Servit de fumier pendant la saison des pluies. Cette année, Grace aux conseils de WASHplus nous avons eu un rendement significatif de nos champs par rapport a l'année passée. Et me voila à coté de deux de mes greniers

Remplis de mils récoltes cette année. Je remercie WASHplus pour les bons conseils

Contact : Bourama TESSOUGUE : 69 76 39 64



Titre du Projet : Assainissement total Piloté par la Communauté

A Boundou un vieillard de plus de 70 ans du nom de Guèlèma Kassogue a donné une punition exemplaire à deux de ses belles filles pour motif que celles-ci avaient mis l'eau de la rivière dans genre servant l'eau de boisson sans traitement en plus. Quand il a été saisi par les gens venus lui prier il raconte les faits ainsi il dit <<ce jour là nous étions tous au champ situé à quelque mètres d'un barrage au moment de regagner la maison chacune d'elle avait rempli son sceau et elle prirent le chemin de la maison et moi je les

suivais comme un chasseur à la quête d'un gibier je les ai poursuivi jusqu'à la maison et quand elles ont su que je menais mon enquête pour voler ma conscience au lieu de mettre l'eau dans la genre les bonnes dames ont déposé l'eau dans la cour faire semblant comme si ces eaux étaient destinées pour d'autres fins et moi pour atteindre les résultats de mon enquête j'ai quitté la cour pour 5 minutes mais tout en regardant le contenu de la genre avant de quitter. 5 minutes seulement suffisait avant que je ne face demi tour, j'ai constaté que le niveau d'eau de la genre avait augmenté significativement augmenté, les deux Dames saisis pour ce fait sont restées muettes ;c'est ainsi j'ai décidé de les renvoyer de la famille car pour moi c'est des criminelles malgré les multiples sensibilisations sur les conséquences liées à la consommation de l'eau non potable>> Donc ses après prière sur prière des grandes personnalités du village que ces deux dames ont pu regagner le domicile conjugal tout en jurant quelles ne vont plus répéter cet acte préjudiciable

Habib Tembely animateur Wadouba tel : 65004208.